

# Embellie pour l'industrie nautique française

Les ventes de bateaux neufs sont reparties à la hausse dans l'Hexagone, après des années de stagnation

**D**es yachts luxueux de 65 mètres, des voiliers somptueux, des vedettes, des catamarans ou de simples bateaux semi-rigides. Du 12 au 17 septembre, le monde de la plaisance s'est donné rendez-vous à Cannes pour le Yachting Festival, qui inaugure la nouvelle saison de ce secteur. Pas moins de 600 bateaux, dont un tiers de nouveautés, se sont installés le long des pontons de la ville. Pour sa 40<sup>e</sup> édition, le Salon se tient dans une relative euphorie. L'industrie de la plaisance va mieux, beaucoup mieux.

Après la terrible crise de 2008-2009, le marché mondial a retrouvé progressivement de la vigueur, mais la France restait à la traîne. « Depuis quatre ans, le marché français stagnait, reconnaît Yves Lyon-Caen, le patron de la Fédération des industries nautiques (FIN) et le président du conseil de surveillance du groupe Bénéteau, désormais, cela reprend franchement. Sur la saison 2016-2017, les ventes de bateaux neufs sont reparties à la hausse, que ce soit dans la voile, avec une progression de 12 % des ventes en volume, ou dans le moteur, de 13 % ».

« Ça y est, la croissance est de retour, confirme Nicolas Gardies, le directeur général de Fountaine Pajot, l'un des grands chantiers français de catamarans. Avant la crise, nous vendions un tiers de nos catamarans en France, désormais, c'est moins de 20 %. Nous avons largement réorienté nos ventes à l'international. Et partout, les marchés sont en progression. »

« La tendance est bien positive, atteste Hervé Gastinel, le président du directoire du groupe Bénéteau, le premier constructeur mondial au coude-à-coude avec l'américain Brunswick. Les deux grands marchés mondiaux que sont l'Amérique du Nord et l'Europe sont aujourd'hui orientés à la hausse. Le plus intéressant, c'est que tous les segments de marchés sont positifs. » Les acheteurs reviennent chez leur concession-

**Les chantiers et leurs équipementiers emploient près de 13 000 personnes, en progression de 2,9 %, en 2016**

naire, tandis que les loueurs ne cessent de renforcer leur flotte.

Qu'ils découvrent le nautisme à travers les sites de partage de bateaux entre particuliers ou chez des loueurs, « tout le secteur connaît une croissance », confirme ainsi Clément Douet, du site de location Hey Captain, qui travaille avec de nombreux loueurs professionnels. Beaucoup optent également pour l'achat de leur première embarcation, d'autant, note M. Gardies, « qu'il semble plus aisé de trouver une place de port ».

Tous les acteurs du marché, du chantier ultra-spécialisé au mégachantier Bénéteau ou Dufour Yachts, les poids lourds français, profitent de la bonne vague actuelle. Ainsi, le groupe Catana, qui vend des catamarans haut de gamme, devrait presque doubler cette année ses revenus. Fountaine Pajot affiche un chiffre d'affaires de près de 80 millions d'euros, deux fois plus qu'en 2013. Quant à Bénéteau, il devrait dépasser pour la première fois de son histoire le milliard d'euros de chiffre d'affaires pour sa seule division bateaux.

Mieux, les ateliers et usines tournent de nouveau à plein régime. Selon la FIN, les chantiers et leurs équipementiers emploient près de 13 000 personnes, en progression, en 2016, de 2,9 %, avec une production à 75 % pour l'export, contre seulement 60 % en 2013... « Nous avons recruté l'an dernier 100 personnes et nous cherchons encore à recruter cette



Le Yachting Festival, à Cannes, le 6 septembre 2016. VALÉRY HACHE/AFP

année, ce qui devrait porter notre effectif au-delà de 600 équivalents temps plein », indique M. Gardies, de Fountaine Pajot, ce qui doit lui permettre d'atteindre une production de 200 catamarans par an, contre 150 aujourd'hui.

« Nos usines sont quasiment saturées et nous poursuivons les augmentations de capacités, notamment dans nos usines de Bordeaux, de Vendée, de Pologne et des Etats-Unis, reprend M. Gastinel. Depuis trois ans, nous investissons entre 20 et 30 millions d'euros pour améliorer nos usines. »

Dans cet environnement positif, la vague de consolidation qu'a

connue le marché depuis la crise ne devrait pas faiblir. A la suite du rachat de Nautitech par l'allemand Bavaria, Privilège Marine, un autre chantier français spécialisé dans les catamarans, est récemment passé sous pavillon allemand. Après l'acquisition de l'américain Rec Boat en 2014, le groupe Bénéteau reste à l'affût.

## Nouvelles grandes manœuvres

« Nous sommes aujourd'hui leader mondial dans le voilier, le catamaran ou le hors-bord, reprend M. Gastinel. Nous visons le top cinq mondial dans les grands yachts. Comme nous sommes to-

talement désendettés et que notre rentabilité est l'une de meilleures du secteur, nous n'excluons pas une croissance externe. »

En attendant ces nouvelles grandes manœuvres, les stars du Yachting Festival de Cannes seront notamment les bateaux connectés. « Par rapport à l'automobile, nous sommes déjà en avance, car nous disposons du pilote automatique depuis de nombreuses années », explique M. Gardies. Le secteur veut aller plus loin et numériser l'ensemble des commandes du bateau.

Bénéteau dévoile ainsi « Ship-control », une application pilo-

tant l'ensemble des fonctions du bateau. « Il s'agit d'une interface unique, présente à la fois sur le tableau de bord ou sur tablette, indique M. Gastinel. Elle gère l'ensemble des fonctionnalités de confort, comme l'éclairage ou le système Hi-Fi, ainsi que les fonctionnalités de sécurité : suivi des jauges d'eau, de carburant, des batteries, des sources électriques ou de l'état du moteur. » Demain, « grâce à cet outil, nous serons capables d'offrir une assistance à la navigation, ainsi que de la maintenance préventive, par l'intermédiaire de nos concessionnaires ». ■

PHILIPPE JACQUÉ